Roc'Info

Le journal des élèves du lycée Notre-Dame-du-Roc La Roche-sur-Yon

Journal des Lycées

avec le soutien de ouest france

N° 10 - mars 2012

Pour produire une tonne de papier, on a besoin de dix-neuf arbres adultes. Entendez-vous le chant de la tronçonneuse ? Mais, si une famille trie correctement ses déchets papier sur une année, elle peut sauver 1, 5 arbre. Le lycée est une grande famille… D'où le plan «collecte de papier» déjà mis en place dans l'établissement. D'où la semaine « La Nature s'invite au Roc », qui sera organisée début avril (lire l'éditorial ci-contre). Triez, triez, prenez de la peine, aurait pu dire la fable. La nature vous le rendra.

La Nature s'invite au Roc

Un établissement comme Notre-Dame-du-Roc est, à la fois, un lieu qui consomme de l'énergie et des ressources naturelles, mais c'est aussi le lieu où on peut apprendre à mieux gérer ces ressources et se préparer aux énergies de demain. Notre réflexion, celle dont s'est emparée une commission composée de jeunes et d'adultes du lycée, est partie du constat que pour fournir une année de papier au Roc, il fallait abattre 125 arbres…

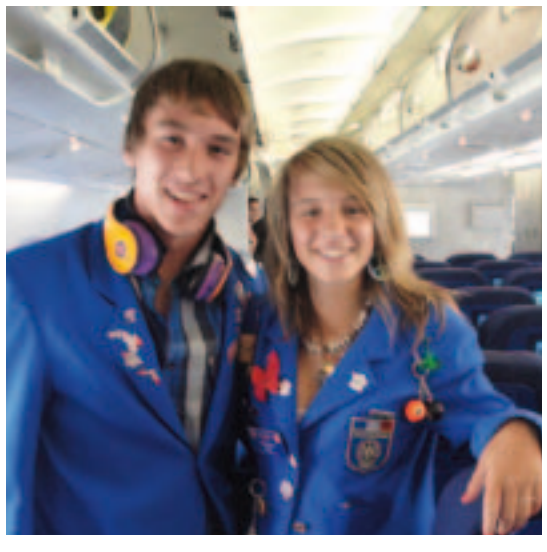
Puis, s'est mise en place une collecte systématique du papier, et, surtout, la ferme volonté d'avancer dans une prise de conscience que nous avons les moyens de regarder l'avenir écologique avec davantage d'optimisme.

Alors que nous voyons arriver les véhicules électriques, l'exploitation des énergies nouvelles du vent ou des courants marins, nous travaillons, nous aussi, sur les économiseurs d'eau, sur les normes très basse consommation pour toute rénovation des bâtiments. Nous sommes entrés dans une démarche écoresponsable qu'il nous faut partager et faire connaître.

Notre commission Environnement va convier tous les élèves de l'établissement à participer à une semaine intitulée **« La Nature s'invite au Roc »** du 2 au 6 avril. Les technologies de pointe, la nutrition, la gestion des déchets, tous ces aspects seront abordés par des organismes spécialisés.

Notre mission est d'instruire, d'éduquer et, particulièrement, de donner une ouverture au monde de demain. Nous voulons accompagner nos élèves sur les chemins de l'autonomie et de la responsabilité. Et les adultes responsables de demain auront forcément à cœur de protéger la planète.

Daniel ARNOU,
directeur du lycée Notre-Dame-du-Roc.



Une Frenchie aux States

Jade Brosset, à droite, était élève en première S, l'an dernier. Mais, elle a décidé de faire un « break » pour vivre une année aux États-Unis. Aujourd'hui, elle est accueillie dans une famille d'Hamilton, dans l'Ohio. Elle va au lycée comme toute jeune Américaine de son âge, voyage (à New York), et, chaque jour, elle fréquente la salle de fitness, après les cours. Gageons qu'elle nous reviendra en grande forme pour entrer en terminale, à la rentrée.

Lire page 4

Une prof venue des Caraïbes

Amritta Raynaud, nouvelle prof d'anglais, nous vient, après sept ans déjà passés en France, des Caraïbes. Exactement de Trinité-et-Tobago. L'occasion d'une rencontre riche d'exotisme, et d'un cours de géographie. Trinité-et-Tobago, vous situez ? Ce sont deux bouts de terre ancrés au large du Venezuela. Christophe Colomb est passé par là et l'histoire y a laissé sa marque. C'est aussi le pays d'Hasely Crawford et d'Ato Boldon, champions du 100 m.

Lire page 5

Plan nutrition santé, que du bon à l'horizon !

Nouveaux menus au self du lycée. C'est la conséquence de la mise en place du Programme national nutrition santé (PNNS), destiné à lutter contre le surpoids et l'obésité, par une nourriture plus équilibrée. Autre changement à prévoir : des travaux dont le but est d'améliorer la gestion du self… et le confort des élèves.

Le PNNS a été initié en 2001 et prolongé en 2006. Il a fourni un cadre de référence et servi de base à la mobilisation de nombreux acteurs (ministères, élus locaux, professionnels des domaines de la santé, de l'activité physique, de l'éducation ou du domaine social, acteurs économiques et bénévoles). Avec un seul objectif : faire en sorte que les jeunes mangent mieux ! Un vrai enjeu de santé publique.

Le plan PNNS est devenu obligatoire pour les écoles primaires, pour les collèges, et les lycées. Le but est d'améliorer la santé, et de lutter contre le surpoids et l'obésité chez les jeunes, en augmentant la consommation de fruits et en éliminant les graisses, en proposant aussi des aliments de meilleure qualité.

Plus de laitages, moins de charcuterie. Dans chaque plat, on calcule le taux de matières grasses, de glucides ainsi que de calcium. Chaque aliment a un grammage différent qu'il faut respecter. Ainsi, nous consommerons davantage de laitages et de calcium, plus de légumes et de fruits frais. Mais, nous allons avoir moins de féculents, moins de charcuterie, moins d'entrées chaudes, et les pâtisseries seront acceptées selon les taux. De plus, le ketchup, la mayonnaise et le sel ne seront plus en libre-service. Nous aurons, au moins, 50 % de légumes verts dans les entrées.

Chaque aliment a une fréquence attribuée par les diététiciennes, qui ont formé le personnel. Par exemple, la charcuterie, ne sera plus servie que quatre fois en 20 jours. Tout ceci a une incidence sur le coût du repas, mais cela a surtout un impact sur les industries, obligées de respecter les nouvelles normes. Elles doivent, donc, revoir leurs recettes, en mettant moins de sucres, et diversifier leurs produits, ce qui change le goût.

Jacqueline, Catherine, Corine, Nadine et Micheline, de gauche à droite, mettent la dernière main aux entrées du jour.

Photos : DR

Un programme de travaux

De nombreux contrôles sont exécutés notamment par la DSV (Direction des services vétérinaires) et par des diététiciennes qui ont établi avec le personnel les menus les plus équilibrés. Les températures sont aussi constamment contrôlées.

La mise en place de ce plan va s'accompagner d'un réaménagement du self. Un projet de restructuration sera mené entre 2013 et 2015. Il prévoit la refonte du self, des rampes, et l'aménagement de nouvelles cuisines. Au final, une meilleure gestion et un confort amélioré pour les élèves, eux, pour qui, le self reste un sujet délicat, avec des critiques plus ou moins fondées.

Diane LEROZIER, terminale ES A.

Mélody apporte sa contribution à la préparation des repas servis au self.

Jérôme en pleine activité. La matinée est forcément courte quand il faut apaiser plusieurs centaines de ventres affamés.

Association pour le développement du Journal des Lycées
10 rue du Breil
35051 Rennes Cedex
Tél. : 0299326104
jdl@journaldeslycees.fr

Lycée Notre-Dame-du-Roc
Rue Charlemagne,
85035-La Roche-sur-Yon Cedex
Tél. : 0251477474
Fax : 0251461296
Mail : information@lycee-ndduroc.com
Site : www.lycee-ndduroc.com

Directeur de la publication : Daniel Arnou
Réalisation : Bayard Service Édition Ouest
Tél. : 0299773636
Imprimerie : Atimco (35 Combourg)
Papier : 80g terraprint couché mat PEFC
(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)

Jeux

Reconnaissez-les ! Ils ont aussi connu les couches-culottes

Eh oui, ils ont aussi été des petits bouts de chou cajolés !
Mais qui sont-ils ? Ils peuvent être profs, documentalistes, responsables, surveillants…
Creusez-vous les méninges ! Et reconnaissez-les !

Louise-Marie CHAUCHEPRAT, terminale ES A.

Solution : A. Jocelyne Caillaud, professeur de français ; B. Daniel Arnou, directeur du lycée.

SU-DOKU

	9		3		4			5
	3					4	6	1
	8		2	1	5			
		4	7	2	9	5		
3		5				6		2
		1	5	3	6	7		
			8	4	7		3	
7	1	8					2	
6			1		2		5	

Grille conçue par Louise-Marie CHAUCHEPRAT, terminale ES A.

Solution :

1	9	7	3	6	4	2	8	5
5	3	2	9	7	8	4	6	1
4	8	6	2	1	5	3	7	9
8	6	4	7	2	9	5	1	3
3	7	5	4	8	1	6	9	2
9	2	1	5	3	6	7	4	8
2	5	9	8	4	7	1	3	6
7	1	8	6	5	3	9	2	4
6	4	3	1	9	2	8	5	7

Des mots d'amour sous le signe du Totem

Hubert Lenoir, de la troupe du Totem, est venu au lycée Notre-Dame-du-Roc le 23 janvier dernier, pour un récital de poésie devant les deux classes de premières et de terminales littéraires.

Hubert Lenoir a opté pour un décor et une mise en scène simples, un fond mélodieux très doux, et une ambiance de petit comité pour partager, avec les élèves, les plus beaux poèmes traitant de l'amour.

Commençant par un extrait du **« Banquet de Platon »**, en passant par la **« Lettre à George »** d'Alfred de Musset et **« Barbara »** de Jacques Prévert, il a su retransmettre aux élèves toute l'émotion et la passion ressenties par les poètes, au moment où leur plume s'est heurtée au papier.

Après ce récital, les élèves ont échangé avec Hubert Lenoir, qui a répondu à quelques questions. Avec plus de 200 poèmes en mémoire, il a lui-même entièrement réalisé ce spectacle. Il a quitté les élèves sur ces mots : **« La musique est faite pour être chantée, et la poésie est faite pour être lue »**.

Anaïs HERBRETEAU, première L.

Hubert Lenoir de la troupe du Totem (ici, au complet, lors d'un autre spectacle) a fait vivre un fort moment de poésie aux lycéens du Roc.

Un ancien des Sorbets champion du monde de pâtisserie

Alexis Bouillet, 20 ans, un ancien des Sorbets, filière hôtelière du Roc, est, le nouveau champion du monde de pâtisserie. Il est, en effet, monté sur la plus haute marche du podium, lors des Olympiades des métiers pour les jeunes de moins de 22 ans, en février 2011.
Alexis, dont le père tient le magasin Bois de Chine à Nesmy, s'est pris d'affection pour la pâtisserie depuis tout petit, mais, c'est lors de son stage de troisième que sa passion s'est affirmée. Il s'est donc naturellement dirigé vers un BEP pâtissier-confiseur-chocolatier-glacier à l'école des Sorbets. Alexis a, ensuite, continué sa formation avec un Brevet technique des métiers préparé au CFA de Versailles. Vincent Peslerbe, professeur de pâtisserie, se souvient de lui comme

Alexis Bouillet dans ses œuvres.

La « sculpture » en sucre et chocolat qui lui a valu le prix mondial.

« d'un élève brillant, travailleur et extrêmement concentré. Il était très volontaire et demandait à travailler des méthodes plus approfondies comme le sucre tiré, pour des décors ou encore des sculptures en chocolat ».
Alexis travaille, désormais, au célèbre palace Plazza Athénée, rue Montaigne, à Paris, depuis un an, sous la direction de Christophe Michalak, lui-même champion du monde de pâtisserie. Il y conçoit des pâtisseries mais participe également au développement de nouvelles recettes. Ce qu'il aime, par-dessus tout, c'est de pouvoir exercer son art sans limites. Il peut ainsi laisser libre cours à son esprit créatif et artistique en élaborant des pièces en sucre ou en chocolat.
Plusieurs élèves des Sorbets sont, déjà, allés se présenter à ce concours prestigieux des Olympiades. Il y a trois ans, Loïc Ginest avait été sélectionné pour représenter la France et était arrivé septième. C'est d'ailleurs ce dernier qui a conseillé à Alexis de tenter sa chance. Il a donc accepté et s'est entraîné sans relâche jusqu'au jour J, avec ses coaches en faisant des heures supplémentaires après le service.
Alexis définit cette compétition en trois mots : **« Passion, Équipe, Mental »**. Ses efforts n'ont pas été vains puisqu'il est arrivé à la première place du concours, un point devant le concurrent japonais et deux points devant le concurrent autrichien.
Désormais, Alexis fait partie de l'élite mondiale des meilleurs espoirs et souhaite, donc, acquérir un peu plus d'expérience en France avant de s'envoler vers l'Amérique pour découvrir une nouvelle vie ainsi qu'une nouvelle façon de voir les choses !

Marie CADON et Angèle SIRE, terminales technologiques Hôtellerie.

Vincent Peslerbe, professeur de pâtisserie, a gardé le souvenir « d'un élève brillant, travailleur et extrêmement concentré ».

Révolution dans la cuisine !

La vie étudiante approche à grands pas pour nous, terminales : nouveau logement, nouvel établissement, plus d'autonomie… Conséquence ? Il ne faudra plus compter sur notre petite maman pour nous cuisiner de bons plats. Alors, se pose **« THE question »** : **« Mais qu'est-ce que je vais bien pouvoir manger ? »** Les fins de mois sont parfois difficiles, le rythme des cours l'est également et nous ne sommes pas tou(te)s des cordons bleus !
Nous avons fait notre petite enquête sur la toile et avons trouvé, rien que pour vous, **« LA »** solution qui vous facilitera la vie. Figurez-vous que plusieurs sites de recettes pour étudiants sont déjà disponibles. On y trouve des astuces pour ceux qui, comme nous, redoutent d'avoir à manger, tous les jours, le fameux **« steak-pâtes »** (bouuuh, vision d'horreur !). Nous vous conseillons, donc, d'aller faire un tour sur cuisine-etudiant.fr ou encore cuisine-etudiante.fr.
En espérant que vous trouverez votre bonheur, nous vous souhaitons bonne chance (prenez note, au cas où, du numéro des pompiers…)

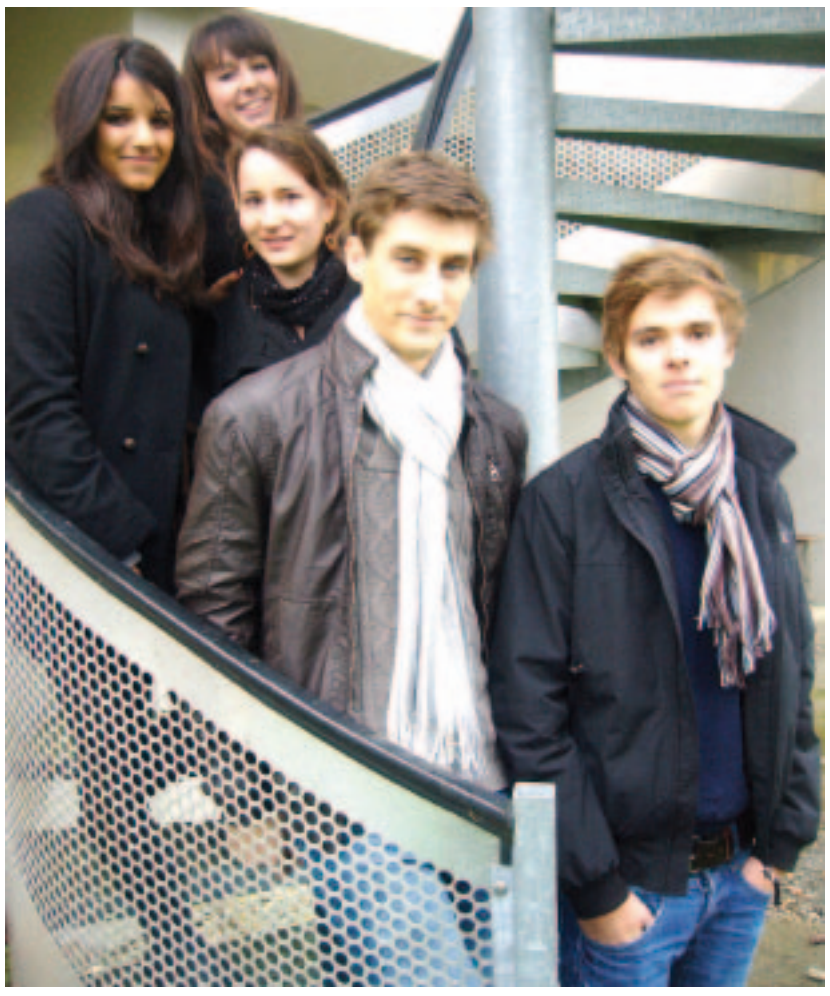
Betty BARRÉ et Lise CAILLAUD, terminale L.

Fallait-il fermer Megaupload ? La parole aux lycéens

On dit souvent que la nouvelle génération est très passive face au monde dans lequel elle évolue, qu'elle ne s'y intéresse pas. Grossière erreur ! La preuve, cinq élèves de Notre-Dame-du-Roc se sont réunis pour discuter et échanger leurs opinions sur un sujet plus qu'actuel, la fermeture du site de téléchargement Megaupload.

Cette affaire, qui fait un véritable tabac médiatique et politique, n'a pas échappé à l'œil inquisiteur de nos camarades, qui n'ont pas hésité à décrire tous les aspects de cette **« crise informatique »** et tenter d'y remédier. Durant ce débat, tous se sont alliés pour dire que cette fermeture était **« vraiment pénible »**. Selon eux, celle-ci va entraîner la fermeture des autres sites, et les séries télévisées ainsi que les films ne seront plus du tout visibles sur le Net.

La véritable raison de cette fermeture serait l'atteinte aux droits d'auteurs. Conscients de cette mesure, ils estiment, tout de même, que cette fermeture nuira à l'ouverture culturelle qu'offre ce genre de site, mais ils espèrent fortement que cette décision conduira les cinémas à réduire le prix des places, qui est, en majeure partie, responsable de ces sites de téléchargement.



De gauche à droite, Oualaa Rharib, Lucile Berard, Louise-Marie Chaucheprat, Baptiste Plessis et Alexis Grollier.

« Le prix des places de cinéma encourage la naissance de ce genre de sites »

Baptiste Plessis (terminale ES A) : « Je pense qu'à court terme, cette nouvelle législation ne sera pas bien accueillie, car elle empêche les gens de regarder des films, mais, en revanche, à long terme, cela va permettre de relancer le cinéma : c'est donc un mal pour un bien »

Alexis Grollier (terminale ES A) : « J'ai utilisé Megaupload, et j'ai trouvé ça bien, car, quand on voit le prix du cinéma, on comprend pourquoi les gens désertent les salles. Et pour que les gens ne s'approprient pas excessivement les droits d'auteurs, il faudrait se baser plus principalement sur le streaming »

Louise-Marie Chaucheprat (terminale ES A) : « Le streaming, c'est pratique, ça nous permet de regarder toutes nos séries et notamment en VOSTFR, ce qui n'est possible que sur ce genre de site. Pour que ça ne devienne pas abusif, il faudrait une réglementation faisant en sorte qu'il n'y ait qu'une personne qui mette en ligne les séries »

Lucile Berard, 17 ans terminale STG2 : « Je pense que la popularité du site Megaupload est sûrement due aux prix auxquels sont vendus les DVD, CD. De plus, les places de cinéma sont chères et ont, d'ailleurs, récemment, augmenté. Il est donc tentant de regarder ou télécharger un film gratuitement de chez soi. Je trouve que cette fermeture est une atteinte à la liberté de se cultiver et de visionner des films, puisque tout le monde n'a pas les moyens d'aller au cinéma ou d'acheter un DVD, surtout dans le contexte économique actuel. »

Oualaa Rharib, 18 ans terminale STG2 : « Je suis pour un retour de Megaupload, car, via Megavideo, je regardais des séries américaines qui ne sont, pour la plupart, pas diffusées en France. Ce site avait des effets positifs, car, grâce au streaming, les nouvelles séries voyaient leur taux de fréquentation augmenter. A mon avis, les tarifs exorbitants des cinémas ont engendré l'augmentation des téléchargements. J'aurais préféré que Megavideo ne ferme pas pour que l'on puisse, au moins, regarder en streaming sans forcément télécharger illégalement. »

Sarah BOUTIN, terminale ES A, et Antoine ARTUS, terminale STG2.

Jade, une « Frenchie » en Amérique

Il y a encore quelques mois, Jade Brosset était en France et suivait une première S à Notre-Dame-du-Roc. Aujourd'hui, elle vit à Hamilton, dans l'Ohio, aux États-Unis. Elle a, en effet, décidé de partir vivre son rêve américain. Elle a donc pris contact avec le « Rotary » et s'est envolée vers la Hamilton High School, en septembre dernier.
Le Rotary est un organisme international qui propose aux jeunes étudiants de 16 à 18 ans de poursuivre leurs études à l'étranger. Le concept du programme **« Youth exchange »** consiste à partir 10 à 12 mois en immersion totale dans un pays autre que le sien au sein d'une famille d'accueil. Le jeune ira généralement dans trois

La « bouffe » américaine, il suffit de s'y faire. Mais, rien ne vaut la cuisine de maman.

familles différentes, une par trimestre. Son rôle sera de représenter son pays d'origine dans son pays d'accueil et d'en être l'ambassadeur, tout en étant respectueux des règles et… curieux. Jade est désormais une Junior, l'équivalent d'une première, tout à fait différente des classes de première en France ! Elle a pu choisir les cours auxquels elle participe et a, donc, sélectionné, entre autres, anglais, français et espagnol.

Une ambiance très internationale à Hamilton, où les lycéens étrangers aiment se retrouver (Jade, troisième en partant de la gauche).

Si Jade s'est bien intégrée parmi les autres élèves et est, désormais, connue sous le nom de **« Frenchie »**, elle est également très à l'aise avec sa famille d'accueil. Elle visite beaucoup de lieux pendant le week-end comme lors de Thanksgiving, où elle est allée à New York, mais sort aussi avec ses amis. Elle essaie également de se rendre à la salle de fitness après ses cours (qui finissent à 14 h 30).
Lorsqu'elle reviendra en France, elle effectuera son année de terminale et passera son bac. Et après ? Elle compte se diriger vers la médecine ou bien retourner en Amérique, où elle a déjà trouvé des écoles pour poursuivre ses études ! Il ne nous reste plus qu'à lui souhaiter **« Good luck »** !

Marie CADON, terminale technologique Hôtellerie.

Jade, à droite, s'est faite des amies Outre-Atlantique.

Une riche aventure québécoise

En juin 2011, Guillaume Taraud et Sébastien Donval, élèves en terminale bac Comptabilité-secrétariat ont rejoint le Québec pour y vivre une expérience professionnelle durant quatre semaines. Dans le cadre de leur formation, ils ont effectué un stage dans la gestion de la trésorerie, des factures, des bons de commandes, et du secrétariat au sein du CEGEP (Centre universitaire des étudiants), à Drummondville.
Le Roc étant en contact avec cet organisme, les deux élèves ont pu **« sortir de France afin de découvrir d'autres façons de travailler, une autre culture et de nouveaux paysages »,** explique Guillaume. **« J'avais envie de changer d'air et de découvrir un autre pays, le Québec étant totalement différent de la France »,** ajoute Sébastien.
Arrivés au Québec, Guillaume et Sébastien ont été reçus dans une famille. **« Ce qui m'a beaucoup plu, c'est de rencontrer des personnes et de vivre avec elles, Elles nous ont montré et fait visiter de nombreux endroits, même New York pendant un week-end !, précise Guillaume. Cette expérience était superbe, même si, malheureusement, elle n'a duré qu'un mois. Je la retenterais dès demain si j'en avais l'occasion ! ».** De même, pour Sébastien qui y **« retournera sans hésiter ».**
« Ce mois de stage à l'étranger m'a permis de prendre confiance en moi. Cette expérience m'a donné l'envie de voyager. Même si je n'ai pas prévu de retourner au Québec pour l'instant, je sais que ça se fera un jour. Je souhaite revoir toutes les personnes que j'ai pu rencontrer », conclut Guillaume.
Cette année, dès le 12 juin, ce sera au tour de Romain Forgeau et de Florian Grit de découvrir le Québec… 400 ans après Samuel de Champlain, le **« père de la Nouvelle France »**.

Émeline GAUDUCHEAU, terminale ES B.

Guillaume Taraud, à gauche, et Sébastien Donval devant le Centre universitaire des étudiants de Drummondville.

L'Australie s'invite aux Sorbets !

Madison, Ali et Lauren avec l'un de leurs professeurs, à droite.

En décembre dernier, le lycée hôtelier des Sorbets a accueilli trois jeunes Australiennes et leurs deux professeurs. Dans le cadre de l'échange avec l'école Aquinas de Melbourne, Madison, Ali et Lauren ont pu découvrir l'école à la française !

Le voyage organisé par Mrs Grimaldi était très complet. En effet, les jeunes ont visité la capitale en arrivant en France. Ils sont descendus, ensuite, en Vendée pour deux semaines avec leurs correspondants, et terminé leur voyage par le nord de la France.

En Australie, les jeunes filles étudient l'**« hospitality »**, ce qui correspond, chez nous, à l'hôtellerie. C'est pour en découvrir plus, qu'elles ont participé à de nombreux cours pratiques : pâtisserie, cuisine et même restaurant !

Nous avons voulu savoir ce que les Australiens pensent de notre pays et, bien sûr, de nous les Français ! Quand on leur demande ce qu'elles ont préféré en France elles répondent en chœur **« Eiffel Tower ! »**. Madison et Lauren confient qu'elles ont beaucoup apprécié de cuisiner avec les élèves durant les TP, tandis que Beth, leur professeur, avoue adorer le typique pain-beurre-fromage !

Angèle SIRE, terminale technologique Hôtellerie.

Du soleil en hiver…

Journée sous la poudreuse au Roc. Le 6 février, pendant que certains réalisent des bonhommes de neige, ou restent chez eux, les plus courageux, au nombre de 400, se retrouvent au lycée pour une journée peu ordinaire. La liste des professeurs absents est longue, les élèves ne sont guère plus de cinq par classe, et, pourtant, certains cours sont assurés. Mais, l'après-midi, c'était concert pour tout le monde.

« Le Pied de la Pompe », duo explosif originaire de Saint-Malo a su réveiller le petit nombre de lycéens en accueillant tous les **« Roc'eurs »** présents. Gérôme surprend les jeunes et les professeurs en associant chant, batterie au pied, guitare et harmonica, tout comme Erwann qui l'accompagne au chant, à la basse et au piano ! Les élèves semblent adorer ce groupe énergique rockeur qui évoque les aléas de la vie, le racisme, le quotidien difficile, l'amour… Le Pied de la Pompe enchaîne les festivals, et rejoint parfois sur scène Tryo, Yves Jamait, Karpatt… En partageant bonne humeur et sourire, le duo a ramené **« du soleil en hiver »** !

Il sera de retour en Vendée au festival Les Frees sons d'hiver aux Herbiers, à l'espace Herbauge, le 16 mars prochain avec le collectif **« On y pense… »** (en tournée en 2012), collectif composé de : Le Pied de la Pompe, Guizmo (Tryo), Zeitoun (La Rue Ketanou) et Alee. Retrouvez-les sur www.lepieddelapompe.com, facebook et myspace.

Émeline GAUDUCHEAU, terminale ES B et Louise-Marie CHAUCHEPRAT, terminale ES A.

Un duo explosif qui a réchauffé les lycéens, en ces journées de (grand) froid.

Amritta, une prof d'anglais venue des Caraïbes

Vous l'avez peut-être déjà croisée dans les couloirs. Amritta Raynaud, professeur d'anglais, est arrivée, depuis peu, au Roc pour remplacer Caroline Gautron. Elle vient de loin, plus précisément des îles Trinité-et-Tobago, au sud des Caraïbes.
Amritta Raynaud est arrivée en 2004 en France, à l'issue de ses études universitaires de langues et relations internationales, au terme desquelles elle devient assistante d'Anglais : **« Je voulais vivre un an en France, car j'avais déjà étudié le français à l'université et je n'avais pas vraiment la possibilité de le pratiquer autour de chez moi »**, confie Amritta Raynaud.
Quand on lui demande si la séparation avec sa famille et son pays était difficile, elle répond : **« J'avais soif de découvertes, mais je ne pensais jamais vivre ailleurs, donc ce ne fut pas difficile »**. En effet, elle devait seulement faire une année d'assistanat en France, mais elle est devenue professeur remplaçante à Angers, puis à La Roche-sur-Yon : **« J'ai toujours voulu être professeur. Je me suis très bien intégrée, il n'y a pas eu de barrières, et j'ai fondé ma famille ici »**, dit-elle.
Qu'en est-il des îles Trinité-et-Tobago ? C'est un pays tropical à deux saisons : la saison sèche et la saison humide.

Amritta Raynaud, chez elle, en plein Carnaval. Son pays natal est loin, mais, dit-elle, « je me suis très bien intégrée, il n'y a pas eu de barrières, et j'ai fondé ma famille ici ».

Trinité est une île fortement influencée par le Venezuela dans le domaine des industries pétrolières et du gaz naturel. À l'inverse, Tobago est une île très touristique et détient des richesses naturelles exceptionnelles comme ses récifs coralliens, sa faune et sa flore.
Trinité-et-Tobago est un pays cosmopolite, accueillant des gens venant surtout d'Inde, d'Europe et d'Afrique. Quand on lui demande quelles sont les spécialités culinaires du pays, elle répond : **« Ce sont surtout des plats à base de riz et de poisson. Nous avons aussi du rhum et notre nourriture est très épicée. C'est simple : plus c'est coloré, plus les gens apprécient ! »**.

Claire GUILET
et Maud HANNAFORD,
première L.

Pétrole et carnaval

L'île de Trinité est découverte en 1498 par Christophe Colomb. L'île passe sous domination espagnole trente-quatre ans plus tard. Une présence qui durera jusqu'en 1797, date de la conquête par les Anglais. En 1962, Trinité-et-Tobago devient un état indépendant, tout en intégrant le Commonwealth. Après une grave crise économique dans les années soixante-dix, Trinité-et-Tobago connaît, ensuite, un réel essor grâce aux revenus du pétrole, du gaz naturel, du cacao et du tourisme.
Parmi ses sportifs les plus connus, Hasely Crawford, champion olympique du 100 m à Montréal (1976) et Ato Boldon, médaille d'argent sur 100 m aux JO de Sydney (2000). Autres sports très en vogue, le football et le cricket. Mais, ce qui rassemble tout le peuple trinitéen, c'est, d'abord, le carnaval de Port d'Espagne, le plus important de toute la Caraïbe.
• Situation géographique : Trinité-et-Tobago sont deux îles situées au Nord du Venezuela dans la mer des Caraïbes.
• Superficie : 5 128 km2
• Population : environ 1, 3 millions d'habitants
• Capitale : Port-d'Espagne
• Langue officielle : Anglais
• Température moyenne : 28 °C
• Température minimale : 22 °C
• République depuis 1976.

Des nouveautés pour les étudiants

Parmi les nouveautés à la prochaine rentrée, un bachelor Informatique et réseaux.

Ça bouge du côté des BTS. Pas de création de nouveau diplôme, mais, à la rentrée 2012-2013, apparaîtra un bachelor Informatique et réseaux. Cette formation bac +3 permettra aussi aux étudiants du Roc formés en informatique d'intégrer un parcours bac+5 à l'école d'ingénieurs d'Angers, l'ESAIP. De quoi devenir des ingénieurs de haut-vol…
Mais ça ne s'arrête pas là ! **« Une fois leurs têtes bien pleines, ces jeunes gens pourront, option hautement recommandable, poursuivre leur formation à l'international, dans un autre pays européen pendant trois mois. Autant dire, qu'après ça, ils maîtriseront leur discipline sur le bout des doigts ! »**, précise Germain Rousseau, responsable de l'enseignement supérieur au Roc.
Le centre de formation professionnelle du Roc complète, lui aussi, sa gamme avec deux nouveaux BTS en alternance. Le premier, un BTS Hôtellerie-restauration avec option gestion hôtelière, **« est un complément logique pour nos bacheliers issus des Sorbets (mais les autres peuvent être intéressés aussi), qui veulent poursuivre leur parcours d'étudiants, tout en ayant un contact essentiel avec le milieu professionnel ! »** précise Bruno Michel, responsable des Sorbets.
L'autre nouveauté du CFP consiste en un BTS **« Profession immobilière »**, lui aussi en alternance, en collaboration avec le lycée Sainte-Marie-du-Port des Sables-d'Olonne, **« le tout sous le haut patronage de la Fédération nationale des agences immobilières (autrement dit la FNAIM) ! »**, selon Jacques Augereau, responsable du CFP. Négociation de biens immobiliers, gestion locative dans le cadre des copropriétés, rien n'échappera à nos futurs gestionnaires de patrimoine et agents immobiliers !

VISCO.

Portrait chinois : Clémence Villain

Clémence Villain, toute nouvelle professeur d'anglais au Roc, a accepté de se prêter au « jeu » du portrait chinois. Si j'étais…

Clémence Villain effectue sa première année d'enseignement au Roc.

Une fleur : je serais une rose rouge. C'est une nostalgie d'enfance, due au jardin de mes parents. Une grâce universelle et jamais démodée.
-Un animal : je serais un papillon. La beauté de certains est étonnante. Un symbole de charme, de liberté, et de fragilité aussi…
Un film : je serais « Quand Harry rencontre Sally ». D'abord parce que ça se passe à New York, une ville qui me captive. Et puis, sous la forme d'une comédie légère, c'est une belle réflexion sur l'amitié entre un homme et une femme, qui dérive vers les sentiments…
Une personnalité : je serais, en toute modestie, la reine Élisabeth II d'Angleterre. Elle incarne une page d'histoire, c'est un témoin de notre époque depuis l'après-guerre, solide, immuable, et toujours très aimée de son peuple…
Un roman : je serais « Le portrait de Dorian Gray » d'Oscar Wilde. Une méditation sur les problèmes de la jeunesse, de l'éternité et de la corruption des âmes. Et puis, je suis fascinée par la personnalité d'Oscar Wilde, sa liberté, son humour, son culot, son modernisme, qu'il a payé cher…
La joie : peut-on s'en passer ? Non ! D'ailleurs, même les pires journées recèlent de petites joies, même minimes…
Une héroïne de film : je serais Érin Brokovitch, qui est aussi un personnage réel. Une femme combative, culottée, qui a su infléchir son destin pour devenir, à travers son propre combat, une figure incontournable de l'environnementalisme…
Une saison : je serais l'été ! Le soleil, la luxuriance, la lumière, l'insouciance…
Un pays : je serais les États-Unis ! Je suis fascinée par l'immensité de ce pays, sa diversité géographique. Je suis autant attirée par ses métropoles (New York…), que par ses sites extraordinaires (Grand canyon, parcs nationaux, déserts…). Et les quelques Américains que je connais me donnent envie d'en découvrir plus sur eux…

Arnaud RIENNE, éducateur.

Le premier album des CuBiBox sortira pour l'été

« Je suis tombé sur un Rubik's cube chez un ami ». Voilà ce qui a inspiré Steven Frioux pour nommer son groupe : The CuBiBoX… Élève en terminale bac professionnel Commerce, le jeune musicien nous parle de son **« petit délire »** électro-pop qui va donner naissance à un album.

De qui se compose le groupe ?
On est quatre, Olivier Martineau, 19 ans, en terminale S à Challans, Denys Piraux, 17 ans, en première L à Challans et Scott Trelohan, 24 ans, DJ. Plus moi-même.

Quels sont vos rôles ?
Denys et moi sommes chanteurs et paroliers tandis que Scott gère la partie son, car il dispose de son propre studio professionnel. Si besoin, afin d'ajouter des morceaux, Denys fait du piano et je joue de la guitare et de la basse.

Une chanson qui parle de Noirmoutier

Comment en êtes-vous venus à vous réunir ?
J'ai déjà fait partie d'un groupe, Olivier aussi, et cela nous manquait. Quand j'ai su que Scott, qui a vraiment du talent, pouvait s'occuper de notre son, j'ai décidé de créer quelque chose. Puis, Denys, qui savait déjà bien chanter, nous a rejoints.

Donnez-vous des concerts ?
Pas encore, car nous n'avons enregistré qu'une chanson qui parle de Noirmoutier. Mais, notre genre est propice à la fête. Donc, nous la faisons passer en boîte de nuit. Dès l'album fini, nous avons le projet de le faire écouter sur Hit ouest, ainsi qu'à Notre-Dame de Challans.

Sept ans de danse

Vous avez donc le projet d'un album ?
D'ici un mois, nous commençons l'enregistrement d'un album qui sera prêt pour cet été, normalement. Scott, qui a aimé notre première chanson, nous permet d'enregistrer. C'est parfait ! La première fois que nous sommes entrés dans le studio, on ne se sentait plus : un matériel vraiment impressionnant et des instruments partout… J'aurais pu y rester des heures !
Comment cette passion pour la musique t'est-elle venue ?
Depuis tout petit, j'aime la musique. J'ai commencé par l'exprimer avec le corps pendant sept ans de danse (moderne jazz, capœira, hip-hop). Ensuite, un ami m'a fait découvrir la guitare, puis, je me suis tourné vers la basse, il y a cinq ans, pour créer mon premier groupe de musique.

Steven Frioux : « Depuis tout petit, j'aime la musique ».

Un rêve qui devient réalité

Quel genre de musique écoutes-tu ?
J'ai une préférence pour l'Alternative Rock comme The Hoosiers, Puggy, même si la première chanson du groupe est inspirée de PZK.

Pour finir, Steven confie que **« c'est un peu un rêve qui devient réalité. Et même si, pour l'instant, nous sommes au bas de l'échelle, j'espère pouvoir grimper ! Je ne me vois nulle part ailleurs que dans la musique. »**
Alors, pour tous ceux qui désirent les écouter, les jeunes artistes sont sur FaceBook !

Flavie CHAUVIN, terminale L.

Livre — Les noces de Claudine d'Yves Viollier

« J'ai écrit ce livre comme on saigne ». L'écrivain vendéen Yves Viollier nous raconte, dans ce livre-témoignage, la mort de sa sœur Claudine, tuée dans un accident de la circulation, alors qu'elle allait fêter ses dix-huit ans.
« Jour après jour, pendant un an, j'ai tenu le journal de Claudine ». Yves Viollier a tout fait pour comprendre l'incompréhensible, cette forme d'injustice qui assassine une famille heureuse, au moment le plus inattendu.
En même temps qu'une histoire dramatique, une peinture des rites vendéens, une réflexion sur la vie et la mort. Une leçon, aussi, qui vaut tous les messages de la sécurité routière. On ne sort pas indemne de la lecture de ce livre bouleversant.
Robert Laffont, 166 pages.

VISCO.

Livre — Le dernier templier de Raymond Khoury

Quatre cavaliers en costume de Templiers sèment la panique lors d'un vernissage au Metropolitan Museum de New York, où sont présentés les fabuleux trésors du Vatican. Ils dévastent tout en quelques minutes mais n'emportent avec eux qu'un seul objet mystérieux.
Tess, archéologue curieuse, a assisté impuissante au pillage et suppose un lien avec la véritable histoire des chevaliers du Temple. Seul Sean, agent du FBI, croit la jeune femme. C'est ensemble qu'ils vont enquêter sur un mystère ancestral datant du XIe siècle qui pourrait renverser la chrétienté toute entière !
Histoire, fiction, complots moyenâgeux et enquêtes du FBI, c'est tout simplement palpitant.

Louise-Marie CHAUCHEPRAT, terminale ES A.

CD — Foster the People

Ne vous étonnez pas si vous entendez de plus en plus ce groupe à la radio : Foster the People est le nouveau groupe à suivre très sérieusement !
Composé par Mark Foster, Mark Pontius et Cubbie Fink, Foster the People s'inscrit dans le nouveau genre 2012, et progresse dans les tops musiques. Créé en 2009 aux États-Unis (à Los Angeles plus exactement), le groupe a sorti son premier album en 2011 : Torches.
Avec Pumped Up Kicks et encore d'autres chansons, Foster the People connaît un succès international. Par son style pop/indie/rock, ce groupe nous présente des chansons faciles à retenir, joyeuses et légères à entendre.
À écouter et à réécouter sans modération !

Betty BARRÉ, terminale L.

Cinéma — Intouchables

Avec 18 millions d'entrées, Intouchables s'inscrit dans le top 4 des films les plus vus. Comment ne pas être touché par cette histoire, cette amitié entre un riche tétraplégique, Philippe (François Clouzet), et un Sénégalais en quête d'un job pour sortir des quartiers de Paris (Omar Sy) ? Ce film tiré d'un roman autobiographique de Philippe Pozzo di Borgo (Second Souffle), nous donne à voir la vie difficile d'un handicapé coupé de tout : d'amour, de manque de pitié…
Philippe va revivre grâce à l'humour décalé et parfois noir de Driss (**« Pas de bras, pas de chocolats ! »**)
Un très beau film qui nous fait réfléchir sur notre propre vie, la vie des autres et l'entraide. Tout simplement magnifique !

Betty BARRÉ, terminale L.

Tous mordus de Twilight

Dernièrement, au cinéma, est sorti l'avant-dernier opus de la saga Twilight. Que l'on aime ou que l'on déteste, une chose est sûre, impossible de passer à côté de la déferlante.
Les fans de la saga ont, à nouveau, retrouvé la magnifique Bella Swan ainsi que le bel Edward Cullen dans un nouveau Twiligtht plus sombre que les précédents… La plupart d'entre eux n'ont pas été déçus. Ils ont, enfin, pu assister aux événements capitaux qui étaient tant attendus, à savoir le mariage de Bella et Edward, leur lune de miel ainsi que la naissance de leur bébé… Qu'on se le dise : la saga n'a pas fini de faire des émules.
Quelques élèves donnent leurs impressions…

Et eux, qu'en ont-ils pensé ?

Anaïs Martin, 16 ans, seconde I :
« Il y avait beaucoup d'émotion, d'appréhension et d'intrigues. La robe de mariée de Bella était magnifique, et Taylor Lautner était très attachant ».
Ophélie Eynard, 17 ans, terminale TSTG 2 :
« J'ai trouvé que le film était trop différent des livres. Il y avait trop de sang, ce qui est dommage car ça ne reflète pas le romantisme de l'histoire ».
Oualaa Rharib, 18 ans, terminale TSTG 2 :
« Je n'ai pas vraiment accroché, car je trouvais les précédents Twilight enfantins, mais ce dernier volet comportait plus d'action et d'intrigues ».
Maxime Riutort, 17 ans, terminale S :
« J'ai beaucoup aimé le dernier Twilight, notamment au niveau des effets spéciaux qui étaient vraiment impressionnants. J'ai été absorbé par le film ».

Antoine ARTUS, terminale TSTG 2.

Les fans ont retrouvé la magnifique Bella Swan ainsi que le bel Edward Cullen.

Un week-end dans la roue des hommes verts du peloton

Lors du week-end du 30 septembre au 2 octobre, nous avons eu l'opportunité d'interviewer Thomas Vœckler, ancien élève du Roc, et les membres de son équipe, fierté vendéenne. Nous les avons rencontrés à l'occasion de la fête organisée par le conseil général de la Vendée aux Essarts, puis retrouvés le lendemain, et, enfin, nous avons pu suivre le Tour de Vendée dans une voiture de ravitaillement, accompagnées de deux assistants sportifs. Au cours de ce week-end, nous avons découvert une équipe soudée, agréable, ouverte et accessible.

Émeline Gauducheau, à gauche, et Louise-Marie Chaucheprat ont vécu d'inoubliables moments au sein de l'équipe Europcar. Ils ont découvert une équipe soudée, agréable, ouverte et accessible.

« Europcar, ma deuxième petite famille »

Pour la majorité des cyclistes, leur passion vient de leur famille (père, frères.). Certains ont commencé le cyclisme très jeune, comme Vincent Jérôme dès 5 ans. D'autres ont débuté plus tardivement entre 12 et 14 ans. Chaque membre de l'équipe Europcar a connu un parcours scolaire différent (terminale S, ES, STI génie civil, bac pro…), mais beaucoup étaient réunis au sein du pôle espoir du lycée et se sont donc connus très jeunes. Cette proximité leur permet aujourd'hui d'avoir une équipe unie où règne une **« super-ambiance »**. **« On est une bande de potes qui s'entend trop bien »**, explique Pérrig Quémeneur. De même, Anthony Charteau qualifie l'équipe de **« petite famille. Nous ne sommes pas des collègues, mais des copains ! »**, affirme-t-il enthousiaste.
Au sein de cette seconde famille, Thomas Vœckler est perçu comme **« un leader exemplaire, un papa qui a sauvé l'équipe en restant aux côtés de Jean-René Bernaudeau »**, déclare Vincent Jérôme. **« On a de la chance de l'avoir, on peut compter sur lui et il peut compter sur nous ! »**, ajoute Pérrig Quémeneur. **« Toute plaisanterie doit être courte, et même le sérieux devrait bien être court aussi »**. La Team Europcar sait illustrer cette citation de Voltaire, car malgré les exigences du cyclisme durant la saison (pas de graisse, pas d'alcool…), les hommes verts du peloton, la couleur du sponsor, profitent de l'inter-saison pour **« s'amuser, profiter et se rattraper »**, confesse Thomas Vœckler. Les sportifs nous ont prouvé, tout au long de ce week-end, que le collectif occupe une part très importante dans ce sport. Ainsi l'ambiance et les rires sont-ils au rendez-vous, les blagues fusent et les moqueries sont multiples ! C'est donc sur le ton de l'humour que nous avons abordé le thème (sérieux) du dopage. Témoignage de l'ancien élève du Roc : **« Il faut accepter les lois du sport, c'est-à-dire admettre que certains soient plus forts que d'autres, ce qui n'empêche pas une belle carrière. Il faut être honnête avec soi-même »**.

Des conseils de pros

Tous les coureurs que nous avons pu interviewer nous disent qu'il ne **« faut pas négliger les études puisqu'il y a une vie après le vélo »**, qu'il ne **« faut pas prendre la grosse tête »**, et qu'il faut **« savoir profiter et ne pas oublier ses amis »**. Thomas Vœckler ajoute qu'il faut **« toujours croire en soi, que le travail finit toujours par payer »**. Il finit en nous avouant que, lors de son passage au pôle espoirs du Roc, d'autres étaient meilleurs physiquement, mais que lui, avait le mental.
Un grand merci à Jean-René Bernaudeau, à Alexandre Bousseau, aux cyclistes de la Team Europcar, à Yannick Rebouilleau et à Dietrich Plumerat pour leur accueil et leur disponibilité. Un merci tout particulier à Richard Tremblay, professeur de Sciences économiques et sociales au lycée et coordinateur du Pôle espoirs cyclisme, qui nous a permis de nous immerger au sein de l'équipe.

Émeline GAUDUCHEAU, terminale ES B et Louise-Marie CHAUCHEPRAT, terminale ES A.

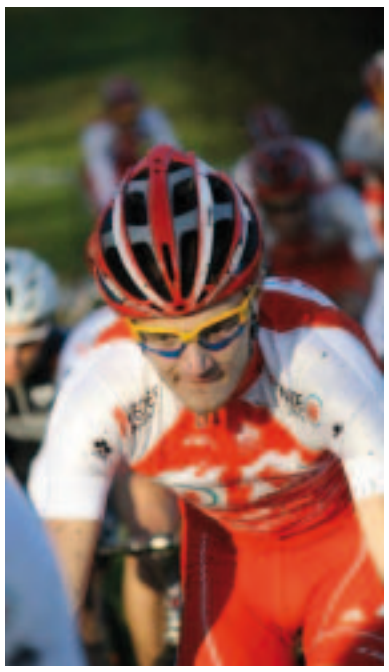
Thomas Vœckler, leader incontesté des Europcar : « Un papa qui a sauvé l'équipe en restant aux côtés de Jean-René Bernaudeau ».

Guillaume Thévenot, de la graine de champion

Guillaume Thévenot a fini meilleur grimpeur du Critérium Centre-Morbihan 2011. Ce qui lui a valu les félicitations du président de la fédération française de cyclisme, à droite, et la bise de la miss locale.

Guillaume Thévenot (EC Château d'Olonne), 18 ans, se hisse, petit à petit, parmi les meilleurs juniors français du cyclisme.
Classé huitième du championnat de France en ligne 2011, le Val-d'Oisien d'origine raconte qu'il a beaucoup appris auprès du pôle Espoirs de La Roche-sur-Yon. Il prépare un bac pro Commerce (TBPC2), au sein du lycée Notre-Dame-du-Roc.
Sa passion pour le vélo lui est venue en regardant le Tour de France quand il était petit et, par la suite, il a été encouragé par son grand-père, président d'un club en Normandie. Il avoue que c'est le sport qui conditionne le reste : **« Quand le vélo va, les études aussi »**.
Durant toutes ces années, il a su gagner de grandes compétitions. Il y a deux ans, il est devenu champion d'Ile-de-France cadet et vice-champion de Vendée, l'an passé. Il a aussi fini cinquième au championnat régional et huitième au championnat de France. Et, au mois d'octobre, il est arrivé second au Chrono des Nations, qui se déroulait aux Herbiers, juste derrière le champion des Pays-Bas. Grâce à sa performance, il a décroché le titre de champion des Pays de la Loire junior.
« Je tiens à remercier tout le staff du pôle cycliste et mon club, pour le suivi et l'aide qu'ils m'ont apporté, que ce soit sur le plan sportif ou sur le plan personnel. Mais, surtout, je tiens à remercier Pierre Sablé pour sa présence et l'aide qu'il m'a apporté quand c'était nécessaire ».

Paul-Armand CADEAU, terminale bac pro Commerce.



Basket : elles sont imbattables !

Les neuf basketteuses du Roc sont imbattables cette année : quatre matches joués, quatre matches gagnés ! Quand on a été championnes de France 2010, c'est qu'il y a du niveau.
À cela s'ajoute la bonne entente et le fait que les filles se connaissent très bien. En effet, la plupart sont licenciées dans le même club et dans la même équipe au RVBC (Roche Vendée Basket Club), à La Roche-sur-Yon.
Ces jeunes filles évoluent en cadettes France, en cadettes région Élite ou encore en nationale 3, et sont donc habituées au stress des matches importants, tout en gardant un moral d'acier ainsi qu'une motivation extrême.
Pour Charlotte Cariou, meneuse de l'équipe, faire partie de l'UGSEL **« est une super-expérience. Nous avons ramené une coupe et nous en sommes fières ! »**. Le soutien de leur coach, Patricia Petit, est indispensable. Elle-même a joué à un haut niveau puisqu'elle a évolué en Nationale 1.
Les jeunes sont donc bien encadrées et **« s'amusent bien. Nos rapports avec Patricia sont géniaux. Elle sait être stricte quand il le faut et relâcher la pression au bon moment »**, explique Charlotte.
Nous leur souhaitons le meilleur et bonne chance pour les prochains matches !

Louise-Marie CHAUCHEPRAT, terminale ES A.

Une partie des basketteuses du Roc. Au premier rang, de gauche à droite, Charlotte et Clémence. À l'arrière-plan, Kimberley, Caroline, Anaïs et Ninon. Absentes : Capucine, Pauline, Anaëlle et Mathilde.

Cinéma d'animation, du rêve à la réalité pour Geoffrey ?

L'approche du bac se fait sentir pour les terminales. La vie étudiante s'offre à eux… et, pour certains, un avenir artistique. Pourquoi pas le dessin d'animation ?

Le lycée Notre-Dame-du-Roc propose une option ainsi qu'une spécialité en Arts plastiques ouvrant les jeunes aux métiers liés à l'image. Ainsi, pour les plus ambitieux, il existe une spécialité encore peu connue, le cinéma d'animation. C'est à cet avenir que se destine Geoffrey Bourdin, en terminale littéraire.
« C'est, pour moi, l'opportunité de concrétiser ma passion de toujours qu'est le dessin. L'animation, c'est faire vivre des personnages de papier, dit-il, **leur donner un corps, une vie et une mentalité. L'animation permet donc des possibilités infinies »**.
Le dessin d'animation est un travail acharné qui nécessite beaucoup de rigueur, de concentration et une folle aptitude créatrice. Le lycée accueille, cette année, un jeune diplômé d'animation, Jérémie Zarka. C'est l'occasion pour ces deux passionnés de confronter leur savoir, ce qui est extrêmement constructif.

Parmi les métiers de l'image, le domaine de l'animation représente la plus grosse industrie. Il existe un certain nombre de formations en animation ou en jeux vidéo, en France. Parmi elles, la prestigieuse école des Gobelins (ci-contre) offre à ses élèves l'opportunité de viser des carrières prestigieuses dans les grands studios américains comme Dreamworks, par exemple. Les Français jouissent, en effet, d'une renommée internationale du point de vue du sens artistique. On parle de la **« french touch »**.
Il existe deux types de dessin d'animation : **« D'une part, l'animation traditionnelle qui sous-entend un travail préalable à la main. C'est donc l'animation 2D, la stop motion ou tout type d'animation fonctionnant image par image. D'autre part, l'animation 3D. L'image est, alors, entièrement construite numériquement. C'est pourquoi, on parle d'images de synthèse »**.

Geoffrey Bourdin : « Le cinéma d'animation, c'est, pour moi, l'opportunité de concrétiser ma passion de toujours qu'est le dessin ».

Aujourd'hui, il devient difficile de travailler sur des longs métrages en traditionnel, ceux-ci étant désormais majoritairement conçus en 3D par les studios américains. **« C'est pourquoi, ce domaine est aujourd'hui très envié. Il devient donc nécessaire de faire ses preuves et d'avoir de bons réseaux pour avancer dans une carrière »**.

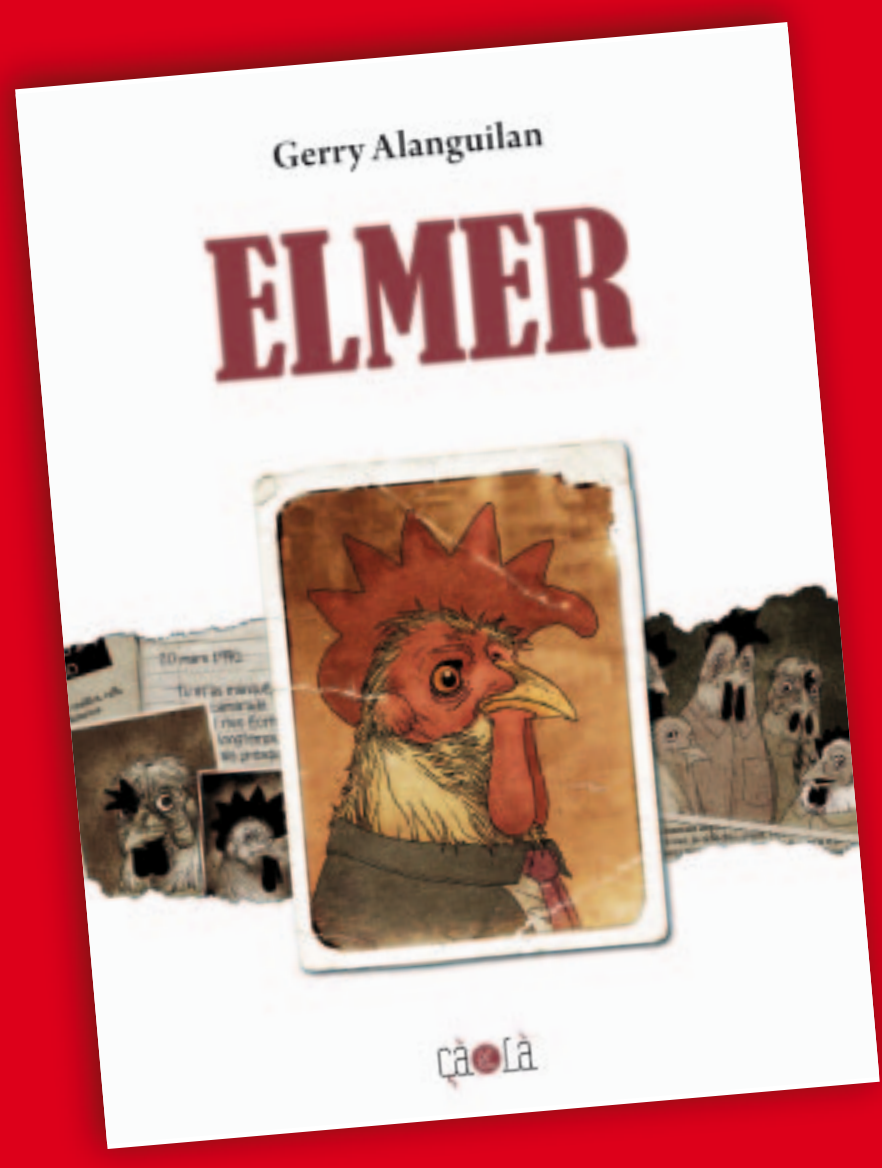
L'école de la « french touch »

Fondée en 1975, la réputée école de l'Image des Gobelins s'est intéressée d'abord à la photographie, puis au cinéma d'animation. Elle a formé de nombreux créateurs pour les grands studios comme Disney, Universal ou Dreamworks, séduits par la **« french touch »** des professionnels formés dans l'école parisienne.
En plus du multimédia, l'école propose plusieurs formations propres à l'image : Concepteur et réalisateur de films d'animation (trois ans après le bac) ; licence professionnelle Techniques et activités de l'image et du son, spécialité Gestion de la production audiovisuelle, en animation, au cinéma ou à la télévision (un an après un bac+2 dans la filière) ; et Animateur 3D (neuf mois+trois mois de stage, après un bac+2 dans le domaine de la 3 D).

VISCO.

Étude de mouvement crayonnée réalisée par Geoffrey.

Page de communication JDL



Çà et là,
144 pages, 14 €

Événement
Prix de l'album 2011
Ouest-France - Quai des Bulles

Comme si créer une BD animalière n'était pas assez original, le Philippin Gerry Alanguilan a imaginé une mutation génétique qui a rendu poules et coqs aussi intelligents que les humains.
Maintenant, il va falloir faire cohabiter les deux espèces… Cela donne, sous un trait précis, soigné, efficace, une belle parabole sur la différence, la tolérance, l'acceptation de soi et des proches.